Récital de Piano :

Geoffrey Nguyen



Auditorium Mozart,
Conservatoire de Vitré,
Le 21 septembre 2023

Première partie : Achille-Claude Debussy

Suite Bergamasque (20 minutes)

- Prélude : Moderato (tempo rubato), en Fa majeur
- Menuet : Andantino ; *pp et très délicatement,* en Ré mineur
- Clair de Lune : Andante très expressif, en Ré bémol majeur
- Passepied : Allegretto ma non troppo, en Fa dièse mineur

Le terme “bergamasque” (de la ville italienne Bergame) se rapportait, à l’origine, à une danse du seizième siècle qui, plus tard, devint inextricablement liée à la *commedia dell’arte.* Paul Verlaine se rattacha à cette tradition dans ses *Fêtes galantes* auxquelles Debussy puisa pour la composition d’un grand nombre de mélodies auquel appartiennent deux versions de “Clair de Lune”.

Vers 1890, Debussy décida de s’inspirer de la bergamasque pour le sujet d’une suite française pour clavier. A cette époque, il n’avait fait publier aucune œuvre pour piano solo, mais, vers le début de 1891, l’éditeur Antoine Choudens se mit à acheter ses œuvres pour piano, et, en février de la même année, il lui remit 200 francs pour la *Suite Bergamasque.*

CLAIR DE LUNE - Paul Verlaine

Votre âme est un paysage choisi
Que vont charmant masques et bergamasques
Jouant du luth et dansant et quasi
Tristes sous leurs déguisements fantasques.
Tout en chantant sur le mode mineur
L'amour vainqueur et la vie opportune,
Ils n'ont pas l'air de croire à leur bonheur
Et leur chanson se mêle au clair de lune,
Au calme clair de lune triste et beau,
Qui fait rêver les oiseaux dans les arbres
Et sangloter d'extase les jets d'eau,
Les grands jets d'eau sveltes parmi les marbres.

Deux Arabesques (8 minutes)

- Première Arabesque : Andantino con moto, en Mi majeur
- Deuxième Arabesque : Allegretto scherzando *piano et très léger,* en Sol majeur

Bien que datant de sa jeunesse, les *Deux Arabesques* reflètent habilement l'intérêt constant de Debussy pour l'art de Jean-Antoine Watteau (1684-1721), dont les tableaux *Fêtes Galantes* utilisent des "arabesques" décoratives d'inspiration mauresque, d'une façon qui définit en effet le *style moderne* de l'époque de Louis XIV. Plusieurs œuvres de piano de Robert Schumann évoquent ce génie, et on pourrait considérer les *Deux Arabesques* de Debussy comme un hommage à la fois à Watteau et à Schumann.



Embarquement pour Cythère - Antoine Watteau - vers 1718

Seconde partie : Déodat de Séverac

Les baigneuses au Soleil - Assez Lent et un peu maniéré - *Souvenir de Banyuls sur mer* (7 minutes)

Quelques mots sur Déodat:

Déodat de Séverac (1872-1921) est né à Saint-Félix-Caraman (aujourd'hui Saint-Félix-Lauragais) dans une vieille famille dont la présence, dans le sud de la France, est attestée depuis le XIè siècle. Son père, peintre de talent, lui donne les premiers rudiments de sa formation musicale. En 1896, il quitte sa région pour Paris où, jusqu'en 1907, il étudie à la Schola Cantorum l'orgue, la direction de chœur, le contrepoint et la composition notamment avec Albéric Magnard et Vincent d'Indy.

Apôtre précoce de la décentralisation musicale en France, il soutient une thèse à la Schola Cantorum, *La centralisation et les petites chapelles musicales,* dans laquelle il préconise la mise en valeur des diverses traditions régionales, pour se libérer de l'influence germanique. Son attirance pour la culture méditerranéenne le conduit soudainement en 1907 à retourner vivre dans son pays natal, puis à s'établir en 1910 à Céret, un village du Roussillon. Il compose alors ses œuvres les plus caractéristiques telles que nos fameuses *Baigneuses au Soleil* dédiées à Alfred Cortot.

Généralement considéré comme un des sommets de sa musique pour piano, cette pièce était tout d'abord incluse dans la suite *Cerdana*, mais le compositeur décida "après réflexion, que c'était plus judicieux de laisser ces dames seules et nues…" Pour Cortot, *Les Baigneuses au soleil* est une "*étude pittoresque* dans laquelle ce que le titre suggère, la musique le précise de ses enchantements. Sorte de vision païenne, image de beaux corps nus, ruisselants dans l'air marin et baignés de lumière méditerranéenne".



Après le bain - Joaquin Sorolla

En Vacances, premier recueil - Petites pièces romantiques (20 minutes)

- Introduction ; Invocation à Schumann : Allegretto *Leggiero ma espressivo il canto*
- 1. Les caresses de Grand'-Maman : Lento e molto espressivo il canto, *ppp*
- 2. Les Petites Voisines en visite : Tempo di ronda giocosa quasi presto
- 3. Toto déguisé en Suisse d'église : Lento espressivo e pomposo
- 4. Mimi se déguise en "Marquise" : Tempo di Minuetto
- 5. Ronde dans le Parc : Andantino
- 6.Où l'on entend une vieille boîte à musique : Allegro assai quasi presto, *ppp*
- 7. Valse romantique : Allegro quasi vivo

Fruit des réminiscences nostalgiques d'une enfance heureuse, d'une tendresse rare, cette magnifique et trop peu connue suite pour piano consiste en huit petites pièces évoquant des scènes d'enfants. Avec *l'Invocation à Schumann* qui ouvre le cycle, De Séverac marque la parenté d'âme avec les *Kinderszenen* du compositeur allemand.

Percevant mieux que quiconque l'art de Séverac, le critique Pierre Lalo écrit que son œuvre "sort de la nature : elle est pleine de l'odeur du terroir, on y respire le parfum du sol. Les courses sous le soleil, les haltes à l'ombre, les cloches discrètes tintant dans l'air du soir, les heures de repos et de rêve à la fin du jour, les labeurs des champs, les divertissements après le travail, les peines et les joies de la vie rustique, sa musique exprime toutes ces choses : l'âme des paysages et celle des hommes, l'âme du pays natal est en elle."



Portrait de Déodat de Séverac

Merci du fond du coeur :

A vous tous qui êtes venu écouter ce récital,

A Virginie et Hervé De Bohan pour leur confiance et leur bienveillance,

Au conservatoire pour la mise à disposition de l'auditorium et du piano,

A ma famille pour le support apporté lors de mes études et pour mon évolution,

A la vie qui me permet de concrétiser chaque jour un peu plus ce rêve.

